

L'EXTENSION DU SALUT

1. **AMORCE**

Faire une révision de ce qu'on a vu de l'activité de Jésus, soit par un bref exposé, soit par questions essentielles :

- 1) Vie cachée : de Jean le Baptiste et de Jésus
 - 2) Vie publique :
 - a) Actes avant-coureurs : baptême, tentations, Nazareth ;
 - b) Bienfaits de la parole de Jésus :
 - Accomplissement de la parole de l'Ancien Testament : guérisons à Capharnaüm, pêche miraculeuse, relèvement des pécheurs (lépreux, paralytique, publicains) ;
 - Nouveauté de la parole de Jésus : Discours sur la vie de la communauté ;
 - Toute-puissance de la parole de Jésus : serviteur du centurion, fils de la veuve de Naïm, parabole du semeur (et de la lampe) ;
- Conclusion : la famille de Jésus.

Jusqu'ici, par sa parole à Israël (monde juif) et aux marginaux d'Israël (monde païen : centurion, veuve de Naïm), Jésus a constitué sa famille autour de lui. Heureux ceux qui sont de cette famille ! Mais Jésus ne veut pas s'arrêter là, il veut que le monde entier profite aussi de son salut ; pour cela il va conduire ses Apôtres en mission dans le monde. C'est ce que nous allons voir.

2. **RACONTER LC 8,22-9,9**A. **Selon les significations suivantes :**

1° *Dans le monde agité par les puissances mauvaises* (Lc 8,22-39)

La tempête apaisée (Lc 8,22-25)

Jésus ordonne à ses disciples de traverser la mer de Galilée pour atteindre la terre des païens. Son intention est de leur faire découvrir la nécessité d'avoir une grande foi pour affronter courageusement l'hostilité du monde que Satan asservit. Dans leur activité, Jésus s'endort et demeure profondément endormi pour que les disciples supportent avec confiance en lui, la tempête violente qui menace de faire couler la barque avec eux.

Épouvantés, convaincus qu'ils vont périr dans cette mer tumultueuse que Satan a soulevée contre eux, les disciples cherchent du secours auprès de Jésus. Réveillé, celui-ci menace tranquillement les forces mauvaises de cesser leur hostilité, et aussitôt elles obéissent et se calment.

Jésus leur demande alors ce qu'ils ont fait de leur foi qu'ils pensaient grande et solide. Mais eux, tout à l'impression d'être sortis indemnes d'un engloutissement certain par une puissance qui les dépasse, se demandent encore et seulement « *qui* » est Jésus à même de dominer le monde jusqu'ici indomptable. Cet événement insolite leur rappellera plus tard la situation de l'Église dans le monde.

Le démoniaque gerasénien (Lc 8,26-39)

Parce que les disciples sont incapables d'affronter le monde païen, Jésus va agir à leur place et leur montrer la puissance qu'ils auraient s'ils croyaient mieux en lui et agissaient en son Nom. Satan en ef-

fet doit être rejeté de sa conquête privilégiée, l'homme, dans lequel il manifeste son plus grand pouvoir de domination, car il faut plus de force à Satan pour posséder l'homme que pour se soumettre les éléments de la nature. Le démoniaque, qui se sent poussé irrésistiblement à se livrer à Jésus, a perdu tout ce qu'il avait d'humain : il n'agit et ne parle que par les démons qui l'habitent avec leur légion de malices.

Craignant d'être rejetés dans leur lieu définitif (l'enfer), les démons supplient Jésus, qui veut délivrer l'homme de leur emprise, de les envoyer dans les porcs paissant au bord de la mer. Ces animaux symbolisaient le paganisme chez les Juifs. Les démons ne veulent donc pas quitter le Monde dont ils ont la possession depuis le péché d'Adam. Jésus le leur permet, parce que c'est au Jugement dernier seulement qu'ils resteront enfermés dans l'enfer, c'est-à-dire dans leur révolte éternelle contre Dieu. Le troupeau de porcs se précipite dans la mer et s'y noie. Ce fait annonce aux païens (Géraséniens) le triste sort qui les attend s'ils restent soumis à Satan.

Mais ceux-ci, avertis par des gardiens terrorisés, ne veulent pas renoncer à leur paganisme, et demandent à Jésus de s'en aller, bien qu'ils voient leur compatriote assis aux pieds de Jésus tel un disciple qui a retrouvé sa personnalité humaine. Jésus, qui ne peut sauver que ceux qui le désirent, remonte en barque, après avoir dit à l'homme délivré et qui voulait le suivre de rester chez lui pour annoncer à tous les bienfaits que Dieu lui a accordés. Les disciples apprennent ainsi comment l'Église devra agir dans le monde.

2° Chez les siens qui ont dépéri en son absence (Lc 8,40-56)

A cause du progrès¹ que Jésus voulait pour ses disciples (la tempête apaisée), *mais aussi* à cause de l'absence de Jésus qui fait vivre (passé de l'autre côté), ceux qui constituent sa famille se découvrent mal-en-point et proches de la mort.² Tout à leur joie en voyant Jésus revenir chez eux, ils cherchent auprès de lui la guérison dont ils ont besoin. C'est ce que vont décrire les deux miracles qui suivent. Ceux-ci sont imbriqués l'un dans l'autre, parce que Jésus a distingué et uni les aspects de sa famille (vus plus haut) : la fille de Jaïre représente ceux qui péchaient contre la Parole de Dieu et qui, guéris par la Parole de Jésus, ne l'ont pas assez entretenue et ne la vivent pas correctement ; l'hémorroïsse représente ceux qui ne connaissaient pas ou plus la Parole de Dieu et qui, revivant par la Parole de Jésus, l'ont abandonnée et n'en vivent plus.

La fille de Jaïre, près de la mort (Lc 8,40-42)

Le chef de synagogue demande à Jésus de venir tout de suite à sa maison pour guérir sa fille unique, âgée de douze ans : il pense que Jésus ne peut pas ressusciter les morts ni même guérir de loin comme le pensait le centurion. Les foules pressent Jésus jusqu'à l'étouffer (même mot qu'en Lc 8,14), sans souci de ce que Jésus veut, mais uniquement préoccupées de leurs intérêts.

L'hémorroïsse menacée de mort et guérie (Lc 8,43-48)

Atteinte depuis douze ans d'un mal qui rend impur et qui écarte des choses saintes, elle avait cherché vainement la vie auprès des médecins du monde. Mais maintenant, reconnaissant son erreur, elle revient au Sauveur ; se sentant indigne, elle se cache derrière Jésus ; espérant en sa miséricorde, elle fend les foules malgré sa faiblesse ; croyant en la puissance divine de Jésus, elle touche la frange (phylactères) de son vêtement. Car elle pense qu'en respectant Jésus pour ce qu'il est, sa foi le touchera et obtiendra de lui le salut. Personne n'a remarqué quoi que ce soit ; seul Jésus entend les pensées de cette femme, et se laisse dérober sa guérison. Mais ensuite Jésus révèle le miracle, pour manifester à tous la foi qu'ils devraient avoir en lui. Et il l'appelle « *ma fille* », car il l'a régénérée par sa vie divine.

Résurrection de la fille de Jaïre (Lc 8,49-56)

Quelqu'un qui ne croit pas non plus que Jésus puisse ressusciter les morts annonce à Jaïre la mort de sa fille, mais Jésus engage celui-ci à croire, et il se rend à la maison. Il ne prend avec lui que trois disciples et les parents, et il tente d'amener la foule des pleureurs à voir les choses à sa façon et non à la leur, mais en vain. Il ressuscite l'enfant et, devant la stupeur des parents, il leur ordonne de ne pas divulguer ce qu'ils ont compris du miracle.

¹ Jésus doit avancer dans la Révélation de son Mystère.

² Dès que Jésus n'est plus là, tout redevient païen.

3° Chez les incroyants évangélisés par les Douze (Lc 9,1-9)

Mission des Douze (Lc 9,1-5)

Après avoir répandu sa vie parmi les siens et développé ainsi la foi de ses disciples, Jésus donne aux douze Apôtres ses pouvoirs sur les puissances démoniaques, et les envoie prêcher l'Évangile et guérir, en leur recommandant de ne pas se préoccuper de leur confort ni de leur avantage, de donner leur soin à ceux qui les accueillent et congé à ceux qui ne les accueillent pas.

Opinion des gens sur Jésus (Lc 9,6-9)

C'est ce que font les Apôtres de village en village : ils annoncent l'Évangile, c'est-à-dire la venue du Royaume de Dieu dans les cœurs par Jésus qui accomplit les prophéties ; et ils font des guérisons au nom de Jésus, en signe de rétablissement de l'homme dans le service de Dieu. Leur mission est si bien faite que tout le monde sait que le Règne de Dieu vient par Jésus. Cependant, si tous le considèrent comme un prophète, c'est comme un ancien prophète pas encore mort, tel Élie, ou « ressuscité », c'est-à-dire ayant retrouvé son ancienne vie terrestre et temporelle, ainsi que le pensent tous les juifs. Chacun a donc compris Jésus selon sa mentalité personnelle. Hérode, fils d'Hérode le Grand et régnant seulement en Galilée, tourmenté par son crime, songe, terrorisé, à Jean le Baptiste : il voudrait voir Jésus pour s'en rendre compte, mais, à son insu, pose la vraie question : « *Qui est Jésus ?* » (Comme les disciples en Lc 8,25).

B. En insistant sur les points suivants :

1. - La crainte et l'amour de Dieu ne sont pas seulement nécessaires pour obéir à Jésus, ils le sont aussi pour nous disposer à découvrir ce que nous ignorons de Jésus,³ car il est plus que ce que nous en pensons. Les périls soudains, les délivrances insolites, les reproches étonnants, l'hostilité des gens, les souhaits non réalisés, les exaucements tardifs, les travaux laborieux, les labeurs faciles, tout cela, au lieu d'accaparer notre attention, devrait nous rapprocher davantage de Jésus.
2. - Le progrès dans la foi que Jésus veut faire faire à tous, à travers les peurs, les difficultés, les épreuves, la maladie, et devant les mauvais conseils, les nouvelles situations, les cas désespérés. Tous les personnages ont remarqué qu'ils n'étaient pas au point, mais ceux qui se sont confiés à Jésus le sont devenus, tandis que les autres se sont enferrés davantage.

3. **LA FEUILLE** (à réaliser) Prendre Luc 8,22-25 avec Psaume 107 (106),23-32.

4. **QUESTIONNAIRE**

- Pourquoi Jésus reste-t-il endormi dans la barque ?
- Comment les disciples ont-ils compris l'intervention de Jésus calmant la mer ?
- Comment se comporte le démoniaque gerasénien avant et après sa guérison ?
- Pourquoi les compatriotes du démoniaque demandent-ils à Jésus de s'en aller ?
- Comment l'hémorroïsse a-t-elle obtenu sa guérison ?
- Qu'est-ce que Jésus a fait pour ressusciter la fille de Jaïre ?
- Quelle mission Jésus donne-t-il à ses douze Apôtres ?
- Qu'est-ce que les gens disent de Jésus pendant la mission des Douze ?

5. **AU CAHIER** (à réaliser)

³ Lorsqu'on sait ce qu'on ignore de lui, il y a un progrès qui se fait.